

Section 2.—Production par groupe industriel et par industrie

Deux changements majeurs, on l'a vu dans l'introduction du chapitre, ont marqué la présentation de la statistique manufacturière de 1949. Les chiffres de Terre-Neuve paraissaient pour la première fois et le mode de classement n'était plus le même. Les industries sont maintenant réparties d'après la classification type, c'est-à-dire entre les dix-sept groupes principaux énumérés au tableau 6, au lieu des neuf groupes inscrits au tableau 3 et qui autrefois constituaient la principale base du classement. Le tableau 7 donne la statistique sommaire de 1945-1950 relative aux grands groupes de la nouvelle classification, tandis que le tableau 8 présente la statistique détaillée de chaque industrie. Au tableau 10, les industries sont groupées selon l'origine des matières premières.

Sous-section 1.—Manufactures groupées selon la classification type

Le tableau 6 fait voir les changements qu'ont subis les industries manufacturières depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale en ce qui a trait au nombre d'employés, à la rémunération et à la valeur brute de la production. Il va sans dire que les fluctuations de prix influent davantage sur les gages (salaire horaire) et la valeur brute de la production que sur le nombre d'employés. En outre, en temps de production ralentie, les employés à gages ont tendance à chômer partiellement, tandis que les salariés, eux, résistent mieux à cet état de choses. C'est pourquoi, les fluctuations du nombre des employés sont d'ordinaire moins prononcées que celles de la rémunération et de la valeur de la production. Au regard de 1939, le nombre d'employés en 1944 avait augmenté de 86 p. 100, la rémunération de 175 p. 100 et la valeur brute de la production de 161 p. 100.

Depuis 1945, il s'est produit des changements significatifs dans la production manufacturière. Comme il fallait s'y attendre, les industries qui s'étaient adonnées à la production de guerre ont vu leur activité ralentir sensiblement, tandis que celle des industries des biens de consommation s'est accélérée. Au point de vue de l'emploi, c'est le groupe des produits chimiques et parachimiques qui, entre 1945 et 1949, a accusé la plus forte contraction, soit 33 p. 100. Vient ensuite le matériel de transport, qui comprend les avions et les navires, avec 32 p. 100, suivi du tabac et ses produits (12 p. 100), des produits en caoutchouc (12 p. 100) et du fer et de l'acier (3 p. 100). D'autre part, le groupe des minéraux non métalliques a enregistré l'expansion la plus marquée, soit 39 p. 100, suivi du groupe "impression, édition et industries connexes" (31 p. 100), des produits du bois (29 p. 100), des appareils et fournitures électriques (27 p. 100), des dérivés du pétrole et du charbon (26 p. 100), des articles en papier (21 p. 100), des textiles,—sans les vêtements (19 p. 100), des vêtements,—textile et fourrure (18 p. 100), des aliments et boissons (8 p. 100), des articles en cuir (2 p. 100), et des métaux non ferreux (1 p. 100). Dans l'ensemble des industries manufacturières, le nombre des employés a augmenté de 4 p. 100 et la rémunération globale, de 39 p. 100. Bien que son volume ne se soit guère accru, la valeur brute de la production s'est élevée de 50 p. 100, par suite de la majoration des prix de gros des articles entièrement ou partiellement ouvrés.